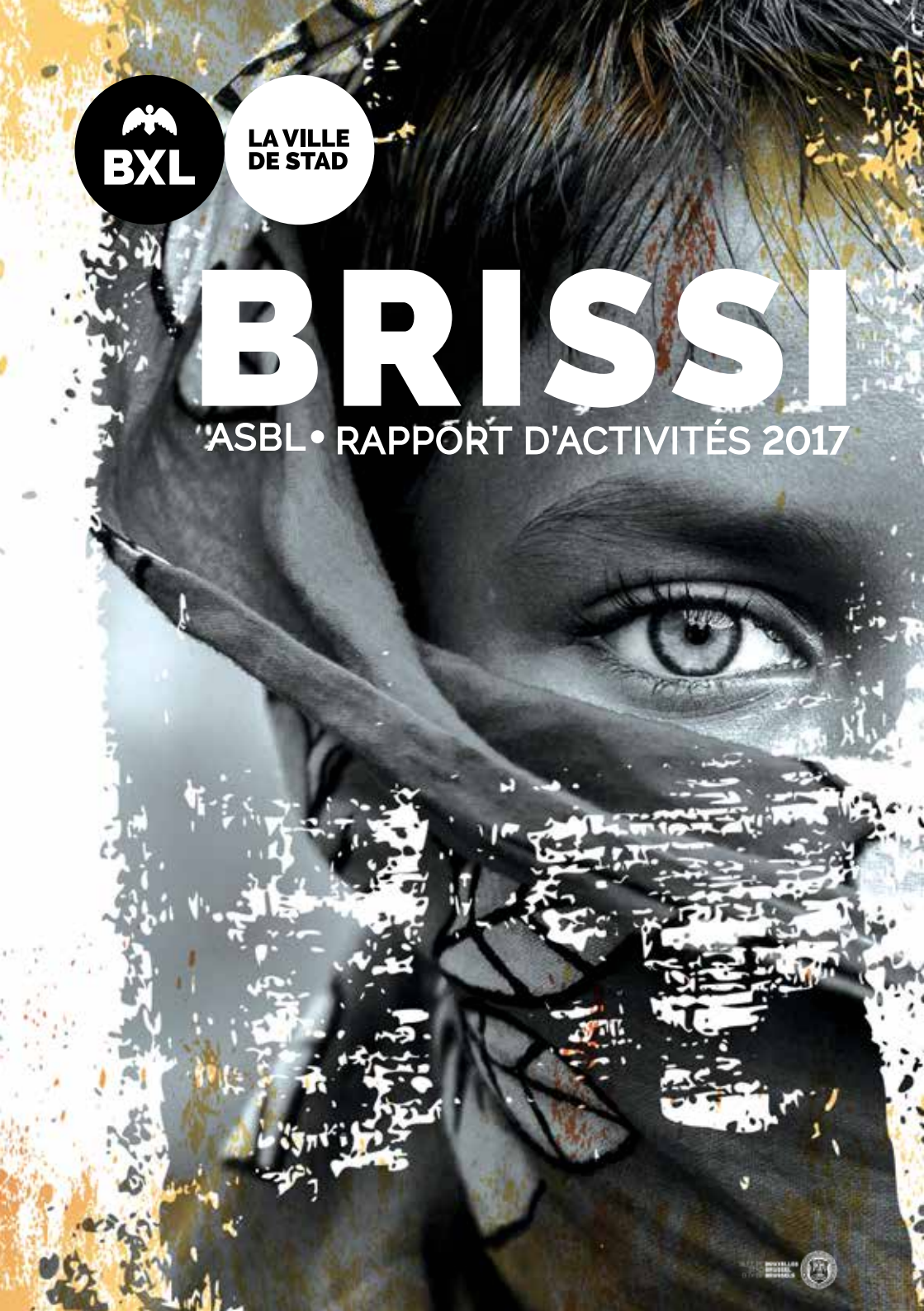
BXL

LA VILLE DE STAD

BRISSI

ASBL • RAPPORT D'ACTIVITÉS 2017



CONTACT
Brissi asbl – Cellule Solidarité internationale
+32(0)2 279 21 11
solidariteinternationale@brucity.be

MOT DU PRÉSIDENT

En 2015, les gouvernements du monde entier adoptaient un nouveau programme de développement durable qui devait revoir complètement l'approche de l'aide et en redéfinir les contours. Dépassant le schéma classique des relations Nord-Sud, ces 17 objectifs du développement durable élargissaient le cadre du développement pour aller au-delà du Nord, du Sud, de l'Est ou de l'Ouest. Ces accords rappelaient également l'importance des partenariats internationaux mais aussi de la nécessité d'un engagement de la société civile et de tous les échelons de pouvoirs.

Je suis aujourd'hui fier de vous présenter le bilan 2017 de la politique de Solidarité internationale de la Ville de Bruxelles. Bien que la tache soit immense, bien que nous ayons conscience qu'en tant qu'autorité locale, fut-ce-t-elle capitale de l'Europe, notre rôle dans ce grand dessein ne peut être que modeste, je suis heureux de vous annoncer que la Ville de Bruxelles cherche à s'inscrire pleinement dans ces Objectifs du Développement durable et la vision qu'ils prônent.

En 2017, parce qu'une approche transversale de ces défis est essentielle, nous avons accru les collaborations avec les autres services de la Ville, les Cellules Eco-conseil et Développement durable tout d'abord mais aussi le département de l'Instruction Publique avec qui nous portons désormais des projets dans les écoles. Ce n'est pas tout puisque nous travaillons également avec les services de préventions, les Maisons de jeunes et les Maisons de Quartier de la Ville afin de permettre à leurs bénéficiaires de décloisonner leurs horizons parfois trop limités aux murs d'un appartement ou aux quelques rues d'un quartier et de s'investir dans des projets porteurs de sens. Parce que nous sommes conscients de l'impact qu'ont les consommateurs sur un développement durable et harmonieux, nous avons également souhaité nous inscrire dans une réflexion sur la politique d'achat de la Ville et proposer des solutions pour rendre nos achats plus verts, plus éthiques.
Le travail est encore grand et nous sommes conscients que notre action peut sembler dérisoire face à l'immensité des défis mais nous sommes néanmoins déterminés à continuer sur cette voie, persuadés que les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Président de BRISSI
Échevin de la Solidarité internatinale

FONCTIONNEMENT DE L'ASBL

La politique de **Solidarité internationale** de la **Ville de Bruxelles** évolue dans le cadre de l'accord de politique générale 2012-2018. La politique menée par l'Echevin de la Solidarité internationale est exécutée par la Cellule Solidarité internationale, le budget mis à disposition par la Ville de Bruxelles pour mettre en oeuvre cette politique est administré pour une part par les autorités de la Ville et d'autre part par l'asbl Brussel Internationale Solidariteit Solidarité internationale – BRISSI. Créée en 2005, l'asbl **Brissi** a reçu mandat de la Ville pour organiser et entreprendre des projets de coopération au développement et des relations Nord-Sud, au niveau local et international. Ces activités et les programmes peuvent être organisés avec des financements extérieurs, en collaboration avec des ONG, des asbl et des tiers.
Le Président de l'asbl est de droit l'Echevin de la Solidarité internationale.

Soulignons que l'asbl Brissi ne dispose pas de personnel rémunéré ; sa gestion quotidienne est prise en charge par la **Cellule Solidarité internationale** de la Ville de Bruxelles et les activités auxquelles elle apporte son soutien financier sont organisées au nom de la Ville.
Ce rapport est présenté sur base des axes de travail développés par la Ville et l'asbl Brissi, afin d'en simplifier la lecture, seule la Ville de Bruxelles sera mentionnée et ce peu importe qui de Brissi ou la Ville a financé l'activité.

SOMMAIRE

1. SOUTIEN AUX ACTEURS LOCAUX DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE p. 05 - 11
2. BRUXELLES, VILLE ÉTHIQUE ET DURABLE p. 12 - 13
3. QUINZAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE p. 14 - 15
4. COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE p. 16 - 20
5. RAPPORT FINANCIER p. 21 - 23

1. SOUTIEN AUX ACTEURS LOCAUX DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

1.1. CONSEIL CONSULTATIF DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE - CCSI

Le **CCSI** est un espace de dialogue entre la société civile engagée et les autorités de la Ville de Bruxelles. L'Echevin en charge de la Solidarité internationale, qui en est également le président, présente aux membres du **CCSI** sa politique, les choix opérés et l'agenda des actions prévues. Les membres du CCSI y exposent l'activité de leur association et les initiatives communes. Ils peuvent conseiller, remettre des avis, des suggestions de travail ou d'activités à l'Echevin.

La Ville met à la disposition du conseil un secrétariat et la logistique adéquate ainsi qu'un budget pour développer des actions communes et améliorer la visibilité des associations. En 2017,le Conseil Consultatif comptait environ 27 membres, dont une dizaine très actifs dans différents dossiers portés par le CCSI. Les réunions se tiennent à l'Hôtel de Ville tous les deux mois, le mercredi en soirée.

En 2017, le CCSI s'est réuni 5 fois, les PV sont consultables à la Cellule Solidarité internationale.

Le Conseil a été particulièrement mobilisé par la possibilité de proposer aux autorités bruxelloises d'adopter le texte de la motion « Commune Hospitalière » campagne portée par la Coalition pour une Justice migratoire. Le texte a fait l'objet de nombreux retours entre le CCSI, la Coalition et les autorités bruxelloises mais au final il a été impossible de trouver un consensus sur le texte. La motion n'a donc pu être adoptée mais néanmoins cette initiative a permis de mettre sur la table des négociations une problématique importante. Un groupe de travail continuera la démarche initiée et travaillera sur certaines des problématiques portées par la campagne.

En 2017, dans la continuité du mouvement initié en 2015 et 2016, le CCSI a été partie prenante du Réseau bruxellois des acteurs de la Solidarité internationale qui a permis aux différentes associations de la Région bruxelloise, de se rencontrer, de se mettre en réseau et d'échanger leurs expériences et bonnes pratiques au niveau local. En 2017, ce réseau a pu recevoir l'appui d'une coordinatrice au sein de 11.11.11. rémunérée par la Région, ce qui a pu relancer la dynamique avec à la clé la rédaction d'une charte et l'organisation d'une troisième édition de la rencontre annuelle le 16 mars 2018.

1.2. RENFORCER L'IMPACT DES INITIATIVES LOCALES

De nombreuses initiatives de solidarité internationale sont menées chaque année par les Bruxellois. Certains de ces acteurs sont parfois à la recherche d'un appui , ou d'un conseil, logistique ou financier, pour développer leur projet. Pour répondre à ces besoins , le service Solidarité internationale de la Ville de Bruxelles met en œuvre différents outils.

APPEL À PROJET ANNUEL

Un appel à projet, crédité en 2017 de 100 000€ a été lancé en janvier directement par la Ville de Bruxelles. Cet appel est annuellement ouvert aux projets de coopération internationale portés par des acteurs bruxellois et aux projets d'éducation au développement et de sensibilisation se déroulant sur le territoire de la Ville de Bruxelles

En 2017, 99 dossiers ont été reçus. Au total, après l'avis de deux commissions d'experts composées de deux membres du CCSI de la Ville, de quatre experts externes à la ville et de deux représentants du service solidarité internationale, le Conseil communal a validé le soutien à 41 projets : 19 projets en coopération et 22 en sensibilisation. Les projets de coopération sont soutenus à hauteur de maximum 5.000€ et 2.000€ pour les projets d'information et de sensibilisation.

SOUTIEN AUX PROJETS D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION

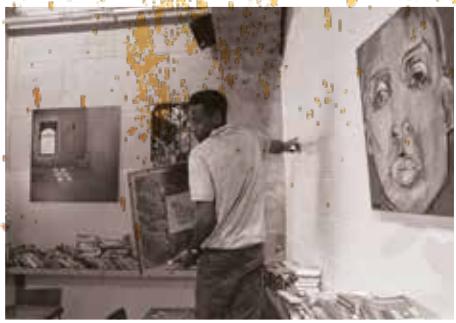
Par le biais de la Quinzaine de la Solidarité internationale (voir infra) et le soutien aux projets portés par des acteurs qui développent des activités d'information et de sensibilisation auprès du grand public, la Ville de Bruxelles souhaite contribuer à former des citoyens responsables, capables de prises de position éclairées sur les grands enjeux mondiaux et la solidarité internationale mais aussi conscients de leur capacité à influencer un changement de proximité vers un monde plus juste.

En 2017 au total, 10 soutiens financiers ont été octroyés (et 10 dossiers ont été refusés) à des projets en lien avec des thématiques liées aux grands enjeux de la solidarité internationale et des relations Nord-Sud dans un monde globalisé comme notamment les migrations et les défis économiques, sociaux et environnementaux. En voici quelques exemples :

Le festival Congolisation qui par le biais de la culture aborde des thèmes aussi importants que l'interculturalité, la gestion des mémoires plurielles, l'intégration citoyenne et les relations intergénérationnelles au sein des familles de migrants.

Le soutien au nouveau centre de photoreportage Geopolis qui se situe aux Ateliers des Tanneurs et qui vise à travers des expositions didactiques et des photoreportages à explorer des thématiques liées à de grands enjeux d'actualité, de solidarité et de co-développement. Le centre a ouvert ses portes en 2017 avec le soutien de la Ville de Bruxelles avec un premier cycle consacré aux questions des migrations et un second consacré aux « Zones grises » en Europe. Ces deux premiers cycles ont attiré 4200 personnes et une vingtaine de groupes scolaires.

En 2017, la Ville a également soutenu l'organisation du festival du Film Documentaire Millenium qui propose au mois de mars dans différents cinémas bruxellois une sélection de films documentaires. Outre l'appui financier, la Ville promeut ce festival au sein des canaux de communication dont elle dispose. Millenium en 2017 c'était 15.000 participants et 60.000 personnes qui suivaient les capsules du Festival sur la troisième chaine de la RTBF.



SOUTIEN À DES PROJETS DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

Les soutiens offerts ici ne sont pas limités par des choix thématiques ou des lieux d'intervention mais visent un appui ponctuel à des acteurs locaux pour des projets jugés de qualité. En voici quelques exemples :

Un appui financier à une mission de Clowns et Magiciens Sans Frontières à Madagascar. Une équipe de clowns issus de l'association devait se rendre dans les prisons malgaches ainsi que dans les centres et villages où Handicap international mène ses interventions et y produire un spectacle clownesque à caractère universel.

Un autre appui financier a été octroyé à Ingénieurs Sans Frontières qui a offert son expertise à une ONG Congolaise qui souhaitait fournir la localité de Boko en eau potable et répondre ainsi aux normes de l'OMS à savoir : disposer de 20 litres d'eau potable par personne par jour à moins de 500 mètres du domicile. Avec ce soutien combiné à celui d'autres bailleurs de fonds, un puit, des adductions d'eau et des robinets ont pu être mis en place au sein du village.

La Ville est aussi attentive à promouvoir l'entreprenariat et la recherche d'activités génératrices de revenus, dans ce cadre elle a également soutenu l'association CIProC qui a mis en place le projet Nandiland. Ce projet vise à aider et accompagner les femmes entrepreneuses de la ville province de Kinshasa en RDC dans la création de leurs entreprises et ce à travers des formations et un concours qui a permis aux projets les plus aboutis d'obtenir un soutien financier pour leur lancement.

APPUI LOGISTIQUE, MATÉRIEL ET ADMINISTRATIF POUR LES ASSOCIATIONS

Afin de mettre en valeur le riche tissu associatif bruxellois et d'améliorer sa visibilité, la Ville propose un soutien logistique et matériel aux associations par la prise en charge des locations de salles servant à leurs activités ou conférences récurrentes.

Elle gère aussi les demandes et autorisations d'occupation d'espace public. Cela représente une dizaine d' évènements en 2017. Cet accompagnement prend la forme d'un soutien administratif mais aussi logistique (aide à l'organisation et suivi, prêt éventuel de matériel de la Ville de Bruxelles, soutien financier, promotion de l'activité…).

1.3. LA JEUNESSE ET L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE

DIFFUSION ET CRÉATION D'OUTILS D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE

Fortement sollicitée par des organisations qui développent une offre d'éducation permanente à la citoyenneté mondiale à l'attention des jeunes et du milieu scolaire, la Ville a voulu apporter un soutien au développement de différents outils comme des valisettes pédagogiques ou du théâtre action, sur des thématiques variées comme les droits humains, la souveraineté alimentaire, l'engagement des citoyens dans les élections ou l'abolition de la dette du Tiers Monde.

Dans ce cadre, le service a notamment renforcé ses liens avec le département de l'Instruction publique. En 2017, la Ville a soutenu l'organisation de trois projections visant les jeunes de l'enseignement secondaire supérieur. Avec l'association AchAct le film « True Cost », traitant des conditions de travail dans le milieu de la mode et de l'industrie du textile, a été diffusé aux élèves de la section stylisme de la Haute Ecole Francisco Ferrer. Dans le cadre du Festival Millenium, c'est le film Facebookistan qui a été diffusé et en collaboration avec l'ONG SOS FAIM, le film Dead Monkeys fear no hyenas traitant de l'accaparement des terres et des politiques commerciales internationales profondément inéquitables. Au total, c'est plus de 400 élèves bruxellois qui ont participé à ces projections.

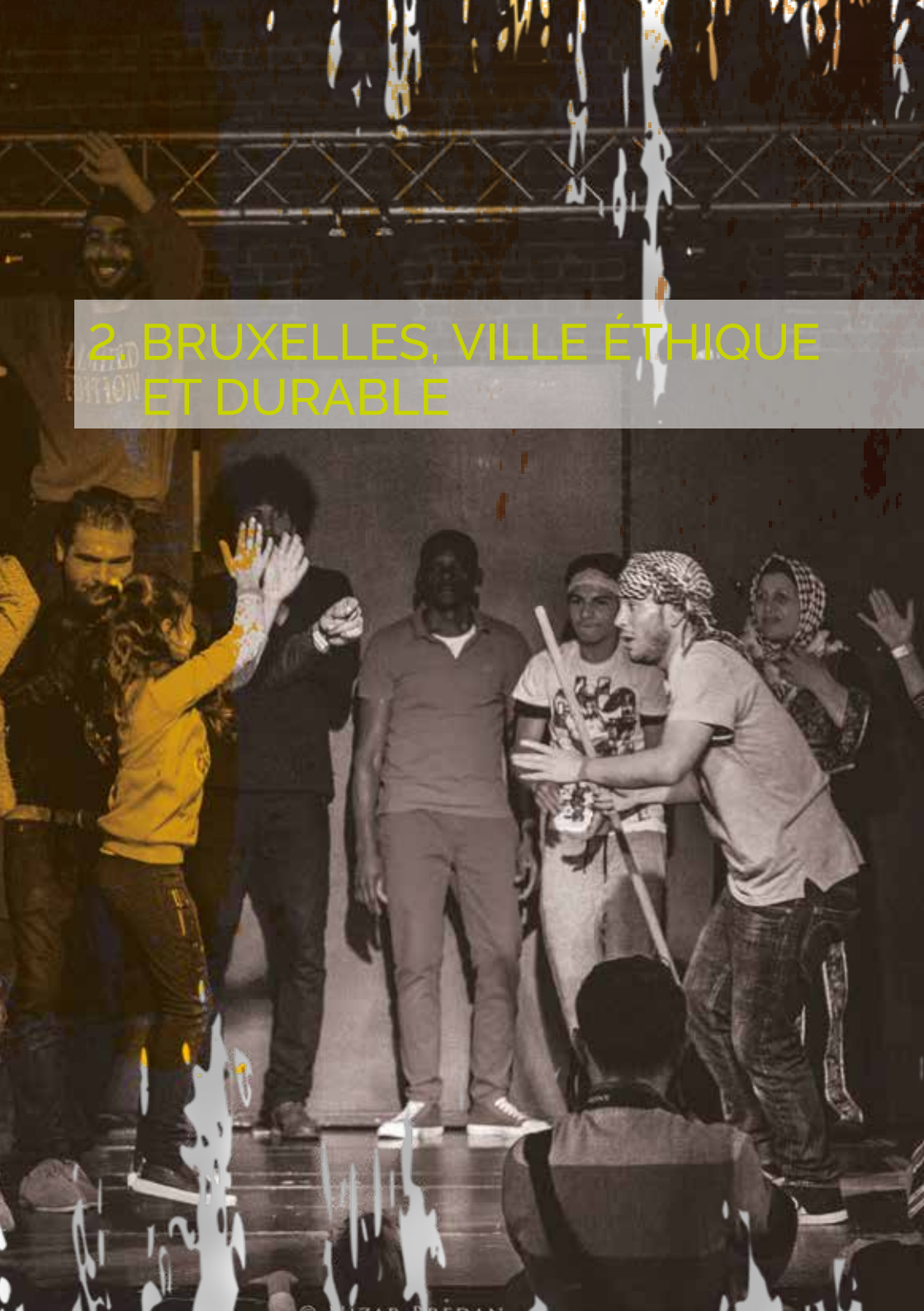
La Ville a également offert un soutien financier pour la réalisation d'un documentaire sur la vie quotidienne des jeunes à l'Est de la RDC « Chroniques Congolaises » qui sera diffusé auprès des élèves bruxellois en 2018.

CHANTIERS JEUNES, STAGES D'IMMERSION

Sortir de son quartier, dépasser ses frontières et aller à la rencontre d'autres cultures et d'autres modes de vie sont des expériences profondes qui permettent aux jeunes de découvrir d'autres horizons et de former leur vision du monde. En 2017, trois projets de voyages de jeunes ont été soutenus, comme celui de la Haute Ecole Francisco Ferrer. Les élèves inscrits dans les sections de soins infirmiers ont dorénavant l'opportunité d'exécuter un stage de fin d'étude dans des centres de santé au Rwanda et en Bolivie et en 2017, ce sont 10 jeunes (section Sage-femme et Soins infirmiers) qui ont eu accès à ce programme. L'occasion leur a ainsi été donnée de prendre conscience de nos différences et de nos valeurs communes dans le domaine de la santé ainsi que d'évoluer dans d'autres environnements de travail.

Le service de la Solidarité internationale a participé à la création d'un projet en collaboration avec l'asbl Bruxelles enseignement. Ce projet qui a reçu un financement de la Région bruxelloise visera, au travers d'un cheminement de plusieurs mois à réfléchir aux thématiques liées aux migrations et à la découverte des objectifs de développement durable. Le projet débutera en 2018 pour se terminer par un évènement qui prendra place pendant la Quinzaine de la Solidarité internationale 2018.

2. BRUXELLES, VILLE ÉTHIQUE ET DURABLE



Les notions de développement durable sont intrinsèquement liées à la solidarité internationale et permettent de travailler de manière transversale avec d'autres services pour un monde meilleur pour tous. Des collaborations fructueuses avec la coordination de l'Agenda 21, le service Eco-conseil et la cellule Energie en charge du Plan climat ont été instaurées.

2.1. COMMISSION « ACHATS DURABLES »

La commission a pour mission de favoriser l'intégration de clauses éthiques, sociales et environnementales dans les marchés publics et encourager la passation de marchés publics de biens et services durables et de proximité. La commission se réunit au minimum quatre fois par an. La Solidarité internationale fait partie de cette commission ainsi que de son secrétariat en charge avec les Cellules Développement durable et Eco-Conseil de préparer les réunions. En 2017, la Commission a travaillé sur des cahiers des charges concernant l'achat de l'ensemble des enveloppes de la Ville. Le secrétariat de la Commission a également permis de mettre en contact un représentant des entreprises d'économie sociale et une personne en charge des marchés de services de la Ville de Bruxelles afin de voir quand il était possible d'inclure des entreprises d'économie sociale dans les prestataires à consulter.

2.2. SOUTIEN AUX ACTEURS LOCAUX DANS LE DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

La Ville, à travers l'asbl Brissi, soutient également certaines activités traduisant les concepts de commerce équitable, de consommation responsable, de développement durable à l'attention du grand public. Par exemple, durant la Semaine du commerce équitable, la Ville de Bruxelles propose chaque jour un menu équitable à son personnel, des informations sur les produits de cette filière sont également mises à disposition des participants.

La Ville de Bruxelles a également mis en place un événement de sensibilisation au climat et à un mode de vie moins gourmand en ressources énergétiques et matières premières: « Let's dream of a green Christmas. Changeons nos habitudes, pas le climat !». L'évènement a eu lieu aux Ateliers des Tanneurs dans les Marolles, le 8 décembre avec des échoppes, des repairs cafés, des points infos, des dégustations, etc.

3. QUINZAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Théâtre, conférences, danse ou ciné-clubs : la Ville de Bruxelles propose un large éventail d'actions pour informer, conscientiser et sensibiliser les agents de la Ville mais surtout la population bruxelloise. La Ville va chercher l'expertise auprès des acteurs de terrain, des universitaires et autres spécialistes associatifs ou institutionnels. La campagne se veut une vitrine de la vitalité du riche tissu associatif bruxellois. Chaque année, entre le 1er et le 15 octobre, la Ville définit une thématique qui permet de fédérer différents acteurs et de spécifier les outils de sensibilisation.

En 2017, soutenue par son Conseil consultatif pour la Solidarité internationale (CCSI), la Ville a mis en avant la thématique des migrations. Pendant les 15 jours de la Quinzaine de la Solidarité internationale, c'est ce thème qui a été décliné au sein de 26 activités avec le soutien de 44 partenaires.

Pour définir le programme, un comité de pilotage a été créé pour accompagner la Cellule et le CCSI dans la préparation de la Quinzaine. Ce comité de pilotage s'est réuni aux grandes étapes du développement de la campagne.

En 2017 comme encore aujourd'hui en 2018, les migrants, les motivations de leur présence, leur accueil, leur impact sur les pays d'accueil, leur intégration sont des thèmes largement abordés dans les médias. La guerre totale en Syrie, la dictature en Erythrée, la guerre civile en Afghanistan ont amené de nombreuses personnes à fuir la misère pour trouver plus de sécurité notamment au sein des pays européens. Outre ces personnes qui pourront prétendre au statut de réfugiés, chaque jour des personnes fuient leur pays à la recherche d'une vie meilleure. L'accueil de ces personnes ne se fait pas sans mal et divise souvent l'opinion publique et les citoyens.

Lors de la Quinzaine 2017, sans prétendre pouvoir répondre à toutes ces questions, les associations participantes ont offert un regard, un éclairage sur certains aspects de ces migrations avec parfois la volonté de prendre du recul face aux flux de l'actualité abondant dans les médias traditionnels et les réseaux sociaux. Dans ce cadre, des expositions ont été proposées au sein du centre de photo-reportage Geopolis, une conférence avec notamment François De Smet, directeur du Myria (Centre fédéral des Migrations) ou une représentation de la pièce « Silence on brûle » qui aborde l'actualité des migrants en y recherchant les résonnances avec nos propres vies.
Le parti a été pris d'également montrer les apports de ces migrants et d'aller parfois à leur rencontre comme lors des ateliers organisés en collaboration avec Refugees got talent où des migrants ont en quelques heures transmis des bribes de leur savoir-faire aux participants : graffiti et sculpture furent au programme. La réception d'ouverture de la Quinzaine a eu l'honneur de pouvoir proposer un concert du groupe Nawaris mené par un jeune réfugié irakien Hussein Rassim, un beau moment de rencontre et de fusion des cultures. Le 8 octobre, à la Tentation, a été programmé le spectacle « We all need Love » qui donnait la parole aux demandeurs d'asile, grâce au travail de la Compagnie Transe en Danse, c'étaient leurs rêves, leurs questionnements et leur vécus que l'on pouvait découvrir sur scène. Au Via Via, en collaboration avec Globe Aroma ont été exposés le travail artistique de primo-arrivants au sein de l'exposition Zone d'Air.

En 2017, une collaboration a, à nouveau, été nouée avec le département de l'Instruction publique . De cette collaboration ont résulté deux activités marquées par la participation de 300 élèves des écoles de la Ville pour assister à la projection d'un film dans le cadre du festival du film Alimenterre abordant des thématiques telles que l'accaparement des terres ou encore l'iniquité dans les relations commerciales internationales ainsi qu'à la représentation de la pièce colonialoscopie qui dépeignait avec force, humour et cynisme les rapports coloniaux et leurs réminiscences qui ont la peau dure.

Une des nouveautés cette année concerne la présentation d'un programme spécifique sur les questions de migration adressé aux jeunes élèves bruxellois auprès des directions d'écoles, au moins 255 élèves ont participé à des projections et des visites d'exposition en lien avec le thème de la Quinzaine de la Solidarité internationale.

Pour le programme complet : *http://www.solidarite.bruxelles.be/fr*

4. COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE

4.1. PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE KINSHASA

RENFORCEMENT DES SERVICES ÉTAT-CIVIL ET POPULATION DE LA COMMUNE DE KIMBANSEKE

La Ville de Bruxelles poursuit sa collaboration avec la commune de Kimbanseke (Kinshasa) pour l'amélioration des services Etat-civil et Population dans le cadre de sa participation au Programme de coopération internationale communale du Gouvernement fédéral.

L'année 2017 marque le début d'une nouvelle phase, quinquennale cette fois, 2017-2021. Suite à des coupes budgétaires et à une réorientation de l'aide au développement par la DGD impliquant un nouveau paradigme et cadre théorique à ce partenariat, 2017 a essentiellement dû attendre un engagement de financement de la part du pouvoir fédéral et a surtout servi à organiser et planifier ces mutations.

En novembre 2016 déjà, le Conseil communal adoptait la signature du protocole de collaboration entre la Ville de Bruxelles et la commune de Kimbanseke, un engagement à travailler ensemble de 2017 à 2021 et bénéficier des subsides fédéraux en la matière. Le 08 mai 2017, le Conseil communal approuve cette fois la signature de la convention pour la participation au nouveau programme de Coopération Internationale Communale 2017-2021 en faveur du renforcement des capacités des services Etat civil et Population de la commune de Kimbanseke.

En mai 2017 également, une délégation de deux agents de la Démographie de la Ville se rend à Kinshasa/Kimbanseke pour le bon suivi des actions lancées en 2016 ; élaboration des organigrammes et fiches de postes des services Population et Etat civil de la commune (centraux et locaux) et opérationnalisation de procédures et documents pour la réalisation future du registre population (fait sur base des recensements lancés dans les 46 quartiers de la commune partenaire).

Ensuite, une délégation de deux agents de la Ville de Bruxelles se rend en aout 2017 a Kinshasa pour participer, avec ses homologues de Kimbanseke, à un atelier de démarrage du programme 2017-2021 organisé par les Associations des villes et communes bruxelloises (Brulocalis) et walonnes (UVCW) et rassemblant l'ensemble des acteurs communaux francophones belges actifs dans la CIC en RDC.

Etant donné les délais, le découpage du plan quinquennal en plan opérationnel annuel a vu se fusionner les années 2017 et 2018 ; le budget pour ces deux années est une enveloppe globale, les montants budgétaires initialement prévus pour 2017 pouvant être reportés en totalité sur 2018.

Au vu de la situation décrite infra et de la situation politique très tendue en RDCongo, la réalisation d'activités à proprement parlé a été entravée en matière de Population et Etat civil à Kimbanseke, dans le cadre du Programme CIC mais pas la communication avec le partenaire ; on peut considérer que le nouveau bureau population/archives, construit dans le cadre de ce programme à partir de 2016 est fini et que les services y travaillaient déjà fin 2017. Le comité de pilotage a continué de se réunir sous la coordination de Michel Baruti.

Enregistrement des naissances à Kimbanseke

	NAISSANCES DANS LES DÉLAIS LÉGAUX	NAISSANCES HORS DÉLAIS LÉGAUX
2011	1957	390
2012	6776	904
2013	12038	349
2014	16708	423
2015	13835	3498
2016	11308	499

L'enregistrement des naissances consiste à faire enregistrer par les autorités administratives la naissance des enfants. Il s'agit d'une preuve permanente et officielle de l'existence d'un enfant, condition essentielle à la réalisation de ses droits et besoins pratiques :
- Garantir le droit d'un enfant à une nationalité lui permet d'obtenir un passeport, d'ouvrir un compte en banque, de contracter des prêts, de voter et de trouver un emploi.
- Garantir l'accès à des services de base, dont la vaccination, les soins de santé et l'inscription dans un établissement scolaire à l'âge qui convient.
- Garantir la protection légale des enfants, visant notamment à prévenir le travail des enfants, à les protéger du service militaire ou du recrutement dans l'armée, à combattre le mariage des enfants.

LA CULTURE COMME MOTEUR DE CHANGEMENT

En 2017, la Ville a pu continuer sa collaboration avec l'asbl Music Fund et l'espace Masolo à Kinshasa. La fanfare de l'Espace Masolo ne disposant pas d'un nombre suffisant d'instruments en état de jeu, elle se voit forcée de refuser certains jeunes, pourtant intéressés par l'apprentissage d'un instrument à vent. La plupart des instruments joués actuellement sont déréglés, abîmés, des pièces sont manquantes. Ceci empêche les jeunes musiciens d'améliorer leur niveau de jeu. L'objectif global du projet est donc de parvenir à une gestion autonome du parc instrumental de l'Espace Masolo tandis que les objectifs opérationnels consistent en la formation d'un ou plusieurs réparateurs d'instruments à vent au sein de l'Espace Masolo.

En 2017, les activités se sont concentrées sur l'envoi d'experts européens à Kinshasa pour former des jeunes réparateurs d'instruments à vent et sur le stage de 2 mois en Belgique d'un jeune réparateur : Mando Mengi. Parallèlement à cela, du matériel, des outils et des instruments de musique ont été achetés pour l'aménagement de l'atelier de réparation à Kinshasa.

La maison de production Dancing Dog a suivi pendant 3 ans la vie quotidienne, les aventures et les rêves de l'artiste Botalatala, le Ministre des poubelles. Botalatala résidant à Kimbanseke crée des maquettes en relief à partir des déchets de Kinshasa. Traitant à chaque fois d'une thématique sociétale comme la démocratie, le droit des femmes, la gestion des déchets…son art permet d'animer et de susciter le débat dans l'espace public. Le film réalisé propose une plongée dans la vie quotidienne de cet artiste, son épouse et ses apprentis dans un Kinshasa qui se dirige vers les élections, il permet d'offrir un éclairage rarement vu sur la vie quotidienne à Kinshasa, les obstacles multiples qu'elle suscite. Il offre un espace de débat utile pour parler des défis artistiques dans les quartiers populaires. Accompagné d'ateliers scolaires, il permet également aux enfants de considérer les déchets autrement, de ne pas les voir comme de simples rebuts d'une chaîne de consommation. Le documentaire « le Ministre des Poubelles » a été lancé à Bruxelles et à Kinshasa accompagné de projections et d'ateliers scolaires pour les élèves d'ici et là-bas.

Dans la même lignée, la Ville a soutenu le projet Elongo qui veut offrir à un public de jeunes, tant à Bruxelles qu'à Kinshasa, ayant de par leur situation socio-économique peu d'opportunités de découvrir les arts, la chance de découvrir ou de développer leurs talents par l'initiation à différentes disciplines artistiques. Au sein de deux écoles de Kimbanseke des artistes locaux reconnus ont animé un atelier de slam et de danse pour faire découvrir les disciplines artistiques aux jeunes élèves.

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE ET APPUI AUX COMITÉS LOCAUX DE DÉVELOPPEMENT À KIMBANSEKE

Beaucoup d'associations bruxelloises sont actives à Kinshasa avec des projets qui peuvent se compléter mutuellement. Ils cristallisent les multiples liens existant entre Bruxelles et Kinshasa. L'implication de la société civile dans le partenariat permet de renforcer les liens, d'impliquer les citoyens dans les réflexions et la mise en place de projets de développement pour leur commune.

Dans ce cadre, la Ville a pu notamment soutenir l'asbl Macédoine et son projet de « Plan de Participation Citoyenne et de Développement local » dans la commune de Kimbanseke. Pour ce faire, l'asbl a mené plusieurs missions à Kimbanseke et a travaillé en associant 2 types d'acteurs : la société civile et l'administration locale afin de mener avec eux une réflexion sur la participation citoyenne et comment par une écoute mutuelle et des collaborations, le quotidien des habitants de la commune pourrait être amélioré.

4.2. PARTENARIAT AVEC LE MAROC

En 2017, la Ville a poursuivi son action à Al Hoceima en collaboration avec l'asbl Fédération des Espoirs d'Al Hoceima. Le projet dont le démarrage effectif n'a pu avoir lieu qu'en 2017 vise le soutien aux coopératives de femmes actives dans la production d'artisanat à haute valeur culturelle et aux associations actives au sein du Parc national et de la baie d'Al Hoceima. En 2017, les véhicules devant permettre différents déplacements vers le Parc et pour l'acheminement des produits de l'artisanat vers les différentes foires et points de vente ont été achetés pour être envoyés au Maroc.

4.3. AIDE D'URGENCE

Chaque année, un budget est consacré à l'aide d'urgence pour faire face aux catastrophes naturelles et humanitaires. En 2017, un soutien financier a été apporté à l'opération 12.12.12 pour la lutte contre la famine dans la Corne d'Afrique et à UNICEF en soutien aux réfugiés Rohyngya en Birmanie.

5. RAPPORT FINANCIER

Chaque année, la gestion financière du budget alloué à la Solidarité internationale est prise en charge en partie par la Ville de Bruxelles et en partie à l'asbl Brissi à qui la Ville a délégué l'exécution de certains projets. En 2017, la Ville dispose d'un budget total de 562.000€.

Les différentes graphiques reprennent les moyens financiers en fonction des différents domaines d'intervention, prêt de 50% du budget est attribué aux partenaires du Sud directement, l'autre partie vise l'éducation et la sensibilisation à la citoyenneté mondiale avec une attention particulière pour la jeunesse.

On constate que chaque année l'asbl BRISSI reporte des financements attribués à des projets internationaux plus complexes, des projets qui sont en cours mais qui doivent s'inscrire dans une approche pluriannuelle pour répondre aux difficultés de mise en œuvre sur le terrain.
Au niveau des recettes, depuis des années la Ville s'inscrit dans deux programmes de financements pluriannuels, une stratégie de diversification des recettes devra progressivement être élaborée. La mise en œuvre de ces programmes est déléguée à l'asbl BRISSI.
En 2017 la Ville a renouvelé son engagement dans le programme pluriannuel de Coopération Internationale Communale du gouvernement fédéral 2017 – 2021 pour continuer à investir dans les services état civil et population de la commune de Kimbanseke à Kinshasa. Ce programme sous la coordination de Brulocalis et l'UVCW regroupent toutes les communes belges actives en RDC au sein d'une dynamique d'échanges de bonnes pratiques et de capitalisation des expériences. Pour la partie 2017-2021 la Ville de Bruxelles a obtenu un financement de 176.723€, avec en moyenne 35.000€ par an.
Depuis 2014, la Ville est également inscrite dans un programme « Impulsbeleid » de la Communauté Flamande qui attribue un financement de 45.000€ par an aux villes et communes pour développer leur politique de solidarité internationale qui vise l'information et la sensibilisation, le renforcement des capacités au niveau interne et externe et le développement de partenariat internationaux.

1.

Ville de Bruxelles

BRISSI

Budget total de 562.000€

2.

- Fonctionnement 4%
- Réseaux internationaux
- Aide d'urgence 2%
- Maroc 7%
- Kinshasa 17%
- Quinzaine de la solidarité 16%
- Bruxelles Ville étique 3%
- Appui aux acteurs 51%

3.

- Nord
- Sud

4.

Recettes et financement extérieurs

- Fond propre Ville de Bruxelles
- Financements extérieurs